

Mes deux mois en Allemagne

En 3^{ème}, notre professeur d'allemand nous a parlé du programme Brigitte Sauzay, mis en place dans notre ville, dans le cadre du jumelage, par l'Association Quimper-Remscheid. Tout de suite, j'ai eu envie d'y participer. Je suis partie 10 jours en Allemagne avec le collège et à mon retour, en mars 2007, je me suis inscrite. Et j'ai rapidement eu des contacts avec ma correspondante, avec qui je m'entendais déjà bien. Je trouvais que c'était une expérience à ne pas laisser passer. Je pensais que ça allait beaucoup m'apporter, et j'ai eu raison. Je n'ai pas regretté une seconde de m'y être inscrite.

Avant de partir je n'étais pas trop stressée puisque je connaissais déjà Mailin, ma correspondante, qui était venue chez moi déjà deux mois. A mon arrivée à Cologne, Mailin et sa famille m'attendaient sur le quai. J'ai eu un peu de mal à parler allemand les premières minutes, mais après, je me suis débrouillée. L'ambiance à la maison était agréable et je n'ai pas eu de mal à m'y habituer.



Les Français et une partie des Allemands

Durant la totalité de mon séjour j'ai eu de bonnes relations avec ma correspondante et sa famille. J'ai vraiment appris à connaître Mailin, qui s'était montrée réservée en France, alors que je l'ai découverte très ouverte et toujours prête à rigoler en Allemagne. J'ai appris à connaître sa sœur, que je n'ai vue qu'un mois, puisqu'elle est partie en Afrique du Sud au début du 2^{ème} mois de mon séjour. J'ai aussi beaucoup discuté avec les parents qui étaient très gentils et attentionnés avec moi. Plusieurs fois, nous sommes allées chez une grand-mère, simplement lui rendre visite, manger ou jouer à des jeux de société. J'ai vu aussi quelquefois les cousins, qui étaient à peu près du même âge que moi. Chez Mailin, je me sentais comme chez moi, la famille avait ses petites habitudes et ses petites règles auxquelles je me suis vite habituée. Je me suis aussi bien débrouillée avec le bus et les changements puisque dès le 2^{ème} jour j'ai pris le bus toute seule et à la fin je pouvais me déplacer sans problèmes d'un lieu à un autre.

Pendant un mois et demi, nous sommes allés à l'école. Je pense que les cours ne m'ont pas beaucoup apporté, car en tant que Française, j'ai juste écouté et pas beaucoup participé. Je pense que les repas en famille et les sorties entre amis, où j'ai pu discuter, m'ont apporté davantage de connaissances que les cours. Je trouve le système scolaire en Allemagne plus intéressant qu'en France. On nous laisse une certaine autonomie en nous laissant du temps après les cours, l'oral est aussi important que l'écrit dans la notation, les élèves sont assez proches des profs. Les Bretons ont aussi fait découvrir aux élèves du GBG, notre spécialité : les crêpes. Avec l'argent récolté nous sommes allés à la piscine.

Dans mon temps libre, j'ai fait beaucoup de choses avec ma correspondante et ses amis : soirées d'anniversaire chez les copains, sorties en discothèque, visite d'un zoo, visites de musées, ski nautique, accrobranche, balades, shopping, soirées DVD, cinéma, piscine, concerts,... On avait tout le temps quelque chose à faire. Dans ma famille, il y a eu un événement important en fin d'année scolaire : la sœur de Mailin est devenue bachelière : j'ai donc assisté à l'« Abibal » du GBG, où les tenues chics étaient exigées. Toutes les semaines, nous retrouvons les jeunes de l'église pour préparer la messe du dimanche, plus particulièrement les animations pour enfants. Le dimanche nous allions à l'église protestante.



le ski nautique



Ma famille

pour l'Abibal

Pendant les 2 semaines de vacances que j'ai eues en Allemagne, j'ai participé à un programme pour enfants « *Kinderstadt* », ce programme est organisé à Remscheid par l'église et est mis en place sur le principe du bénévolat. Les enfants âgés de 7 à 12 ans viennent tous les jours de 9 à 16h, et sont dans ce programme comme dans une ville.

Ils commencent par élire le maire, ensuite, ils doivent travailler le matin afin de gagner de l'argent (factice), qu'ils peuvent dépenser l'après-midi. Ainsi leur sont proposés plusieurs métiers : cuisinier et journaliste, musicien et artiste... D'autres travaillent dans l'agence de voyage de la « ville » et organisent des excursions chez les pompiers où à la ferme. Les enfants peuvent aussi proposer un projet au maire de la « Ville des Enfants » ou *Kinderstadt* : vente de gaufres, manucure ou discothèque... Comme Mailin, je faisais partie de ce programme et je me suis occupée des apprentis artistes, cuisiniers et journalistes, j'ai aidé à vendre les gaufres et on m'a fait une manucure. Des tournois de foot et un lâché de ballons étaient aussi au programme.



Les enfants de la « ville des enfants »



Le lâché de ballons

Durant ces huit semaines passées à Remscheid, j'ai observé quelques différences culturelles entre nos deux pays voisins : j'ai découvert le système scolaire allemand, qui est très différent du système français : emploi du temps, notation, relation élève-professeur, participation en cours... J'ai aussi appris l'âge auquel le jeune Allemand peut commencer la conduite accompagnée, quelques règles de conduite, comme la vitesse non-limitée sur l'autoroute... À travers la vie familiale, j'ai observé une plus grande confiance accordée aux adolescents : les ados ont une plus grande liberté pour organiser des sorties.

Les deux mois que j'ai passés en Allemagne m'ont beaucoup plu, je me suis bien intégrée dans la famille, à l'école et dans le groupe d'amis. Les premiers jours, je ne comprenais pas tout et je ne pouvais pas toujours dire

ce que je voulais. Chaque jour, j'apprenais du vocabulaire et parfois des structures de phrases. Après quelques semaines, je comprenais l'essentiel et je pouvais participer à une conversation sans problème. Ce ne sont pas les fautes et mon accent français qui allaient m'arrêter ! J'aime la langue allemande et, en Allemagne, je réutilisais et je mettais en place ce que j'apprenais dans la vie de tous les jours. En France, j'étais réservée ...

en Allemagne, j'allais vers les gens, je parlais et je rigolais avec eux. Par exemple avec Anaïs, une autre Française qui a fait l'échange avec moi, nous allions parler à des Allemands pour avoir des photos avec eux. Sinon, quand j'étais avec des Allemands le week-end, je posais toujours des questions sur l'Allemagne ou sur leur vie ...

Je pense que ces deux mois m'ont aidée à aller vers les autres.



Anaïs, Julian et Antoine posent avec la dame de la cafétéria du lycée

Si je pouvais recommencer, je pense que je ne changerais pas grand chose. Peut être, juste profiter encore plus des moments formidables que j'ai passés là-bas, et aussi faire plus de photos, pour garder plus de souvenirs. Malheureusement, le système scolaire français ne le permet pas à une élève de 1^{ère} ! S'il y avait une petite chance pour que je puisse recommencer, alors je dirais oui sans hésiter ! Mais pourquoi ne pas y retourner pendant les vacances ?

Marion, élève du Likès, Quimper, www.likes.org

Séjour à Remscheid du 13 mai au 13 juillet 2008